

NOVEMBRE 2009

# Bobo Info I

## Editorial

Le bébé est né, presque en courant. En moins d'un an, déjà une formation. Entre Reporters solidaires et l'Union des journalistes communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) les choses sont allées vite. En mars 2009, les deux associations se rencontrent avec le même objectif : la formation des journalistes. Parce que, en France ou au Burkina Faso, un journaliste sans formation est un danger pour la société, pour la démocratie, pour lui-même.

Reporters solidaires réunit des journalistes français et africains bénévoles, engagés dans la formation des journalistes en Afrique. L'UJCP regroupe des journalistes des Hauts-Bassins autour de la formation et de la défense de leurs droits, entre autres. Les deux associations ont signé une convention de trois ans. Le projet est soutenu par la région Rhône-Alpes, partenaire de celle des Hauts-Bassins. Le bébé va donc grandir.

**Christine COGNAT**  
(Reporters Solidaires)

**Mountamou KANI**  
(UJCP-HB)

## Une formation est toujours nécessaire

**De nombreux journalistes n'ont pas fait d'école de journalisme. Ils peuvent cependant se perfectionner à l'école de la formation**



Le journalisme est un métier. La vingtaine de journalistes des Hauts-Bassins en formation fin novembre l'ont constaté une fois de plus. Cette formation était organisée à la Villa Rose à Bobo-Dioulasso par l'Union des journalistes-communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) et Reporters solidaires avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de sa coopération décentralisée avec celle des Hauts-Bassins.

Pendant cinq jours, les journalistes ont travaillé en séance plénière ou en atelier dans une ambiance conviviale et confraternelle. Au cours de nombreuses discussions, ils ont abordé la déontologie, sans occulter le problème des enveloppes ou « gombo », système de corruption engendré par le manque de moyens et la faible rémunération des journalistes. Ils ont ensuite approfondi la manière d'écrire un article et les pratiques

professionnelles. Par exemple, un journaliste doit toujours arriver à l'heure à un rendez-vous, il doit poser des questions courtes, écrire lisiblement ou parler de façon claire. Ils ont aussi étudié la brève, le reportage, l'interview, le portrait, soit les différents genres journalistiques. Enfin, ils ont réalisé avec les formateurs quatre petits journaux sur la formation, un par groupe. La session s'est terminée par la remise des attestations de participation au cours d'une cérémonie amicale. Cette formation était vraiment nécessaire, selon les participants. En effet, la plupart d'entre eux n'ont pas fait d'école de journalisme et manquent de connaissances dans ce domaine. Elle a répondu à un besoin exprimé par l'UJCP-HB qui a signé une convention de trois ans avec Reporters solidaires.

**Ousmane Ouédraogo**  
(Radio du Marché de Bobo)

## «Le virus de la fraternité »

**Josias Dabiré,**  
journaliste à la SMTV/  
Bobo-Dioulasso



### Que pensez-vous de cette formation?

Cette formation est la bienvenue, je la trouve capitale car basée sur la pratique. Je suis journaliste mais pas professionnel. J'ai reçu d'autres formations mais pas aussi concrètes. Elle est complémentaire dans le sens où elle comprend de la théorie et des exercices pratiques.

### Quelles leçons retenez-vous de cette session?

Elle est très pertinente. Les journalistes ont besoin d'élever régulièrement leur niveau de connaissance, afin d'être en adéquation avec l'exigence du

métier. Cette formation a injecté en nous le virus de la fraternité et nous a permis de nous découvrir les uns les autres. J'ai appris que le journaliste n'est pas celui qui rend compte d'une information mais celui qui la cherche.

### Quelles difficultés avez-vous rencontré?

Passer de la théorie à la pratique, c'est difficile. Surtout le premier jour avec les exercices réalisés à partir d'images. Difficile, mais aussi une vraie locomotive!

**Kabdaogo Youssouf**  
(Radio Ahmadiyya)

## Une Noire à la peau blanche

**Hollandaise mariée à un Burkinabè, Franca Berkvens s'est lancée dans l'hôtellerie à Bobo il y a 3 ans**

L'auberge de Franca, la Villa Rose, accueille Africains et Européens. Franca a également fondé Vive l'initiative, une association d'aide aux femmes et aux enfants. Elle a réhabilité deux maternités ainsi qu'un centre pour les jeunes. Aujourd'hui, plus de 150 enfants bénéficient d'une bourse pour aller à l'école. Franca a ouvert un site Internet pour tenir informés ses partenaires, mais aussi dans le but de toucher les âmes sensibles afin de recueillir des fonds.

C'est en 1986, lors de la Semaine nationale de la Culture, que Franca a rencontré son mari, Moctar Sala-



matao. Quelques mois après, ils se sont mariés.

« Au début, c'était difficile, vue la différence de culture », confie-t-elle.

Aujourd'hui ils

ont 20 ans de vie commune, en harmonie avec sa belle famille. Et ils ont construit une école technique.

**Bassératou Kindo**  
(L'Express du Faso)

## Echos

**Poussière.** Les camions du centre de transit dégagent des tonnes de poussière rose qui riment avec la couleur de la Villa Rose abritant la formation, juste en face. Pour la première fois, cette poussière a servi: elle a constitué un excellent sujet pour un exercice d'observation.

**Tabaski.** La fête du Tabaski est un événement important et incontournable. Malheureusement, elle est tombée pendant la session qui a duré un jour de moins... et même deux pour certains stagiaires obligés de partir plus tôt pour la préparer.

**Femmes.** Une seule femme a participé à la session, alors que Reporters solidaires en demande 30%. Mais où sont donc les femmes journalistes? Il n'en existe pas à Bobo? Ou bien ne s'intéressent-elles pas à la formation? Réponse: deux seulement travaillent dans la presse écrite, un peu plus à la radio.

**Sidi Ouédraogo (Radio Al Mafaz) et Bassératou Kindo (L'Express du Faso)**

### Directeurs de la Publication

Reporters solidaires  
Union des journalistes-communiquateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins

### Rédaction en chef

Christine Cognat, Marie-Jeanne Dufour, Christian Hédou, Francis Vially.

### Rédaction

Bassératou Kindo, Kabdaogo Youssouf, Ousmane Ouédraogo, Sidi Ouédraogo

*Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département du Rhône*